



Financé par
l'Union européenne

Communication 8

Effets de la langue maternelle dans l'enseignement du français écrit

*Représentations des enseignants de français sur l'apprentissage :
Effets de la langue maternelle et moyens efficaces*

Martine Derivry
Christelle Camsuza
Université de Bordeaux
Cristina Dragut
Université de Bucarest

Questions traitées

Trois ou Deux questions à traiter ?

Q1.

- DIDAFEFrance: Q21 - Selon vous, la langue maternelle constitue-t-elle une aide pour apprendre **d'autres langues** plus facilement ? (« tout à fait d'accord » - « plutôt d'accord » - « sans opinion » - « pas d'accord » - « pas d'accord du tout »). Justifiez votre réponse.
- DIDAFEPartenaires: Q29 - 29. Selon vous, la langue maternelle constitue-t-elle une aide pour apprendre **le français** plus facilement ?

Q2

- DIDAFEFrance: Q23 - À votre avis, quels sont les moyens les plus efficaces pour apprendre **une langue étrangère** ? Justifiez votre réponse.
- DIDAFEPartenaires: Q33 - À votre avis, quels sont les moyens les plus efficaces pour apprendre **le français** ?

Q3

- DIDAFEFrance: Q? - selon vous, la langue maternelle constitue-t-elle une aide pour apprendre à écrire en dans **une autre langue** plus facilement ?
- [DIDAFEPartenaires: Q 32](#) - Selon vous, la langue maternelle constitue-t-elle une aide pour apprendre à écrire **le français** plus facilement ?

Deux questions à traiter selon deux questionnaires

Questionnaire France : 99 répondants

Questionnaire Partenaires : 308 répondants (Serbie, Albanie, Roumanie)

Questions pour DIDAFÉ-F: Référence plus générale : “autre langue” ou “langue étrangère”

Questions pour DIDAFÉ-P : Référence explicite : le français

Représentations des enseignants sur les effets de la L 1 (LM) sur l'apprentissage d'une langue autre, du français

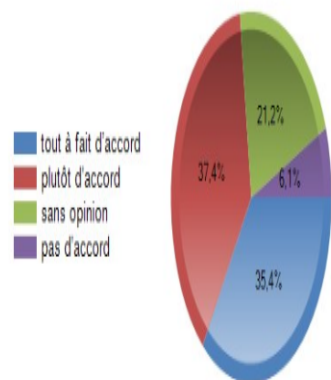
Question 1 - France/Partenaires

21. Selon vous, la langue maternelle constitue-t-elle une aide pour apprendre d'autres langues plus facilement ?

	Effectifs	% Obs.
tout à fait d'accord	35	35,4%
plutôt d'accord	37	37,4%
sans opinion	21	21,2%
pas d'accord	6	6,1%
pas du tout d'accord	0	0%
Total	99	100%

Réponses effectives : 99
Taux de réponse : 100%

Non-réponse(s) : 0
Modalités les plus citées : plutôt d'accord; tout à fait d'accord; sans opinion

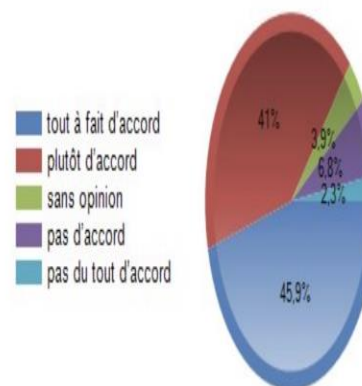


29. Selon vous, la langue maternelle constitue-t-elle une aide pour apprendre le français plus facilement ?

	Effectifs	% Obs.
tout à fait d'accord	141	45,9%
plutôt d'accord	126	41%
sans opinion	12	3,9%
pas d'accord	21	6,8%
pas du tout d'accord	7	2,3%
Total	307	100%

Réponses effectives : 307
Taux de réponse : 100%

Non-réponse(s) : 0
Modalités les plus citées : tout à fait d'accord; plutôt d'accord; pas d'accord



Question 1 - France/Partenaires

Considérations méthodologiques

- Du déclaratif qui permet l'énoncé d'opinions et renseigne sur les représentations des enseignants de français : pas de mesure d'effet mais bien la connaissance des opinions qui sont autant de représentations des enseignants sur la place de la langue "maternelle" dans l'apprentissage d'une autre langue.

Selon vous, la langue maternelle constitue-t-elle une aide pour apprendre **d'autres langues /le français** plus facilement ?

- La question en elle-même est orientée puisque l'on estime de façon sous-jacente qu'elle peut être une aide. De plus, cette aide est qualifiée positivement par « plus facilement ».

Une question non orientée serait ouverte uniquement :

Selon vous, la LM constitue-t-elle **une aide ou un frein** pour apprendre **d'autres langues/le français** ?

Question 1 - France/Partenaires

Considérations méthodologiques

- **Ordre des modalités :**

La logique veut que l'on aille du plus au moins ou inversement sur l'opinion émise puis vient « sans opinion » en dernier.

Ici, « sans opinion » a été intercalé entre « plutôt d'accord » et « pas d'accord » et cela a peut-être conduit les répondants à cocher “sans opinion” en pensant en bonne logique à « plutôt pas d'accord ».

- **la terminologie** n'est pas respectée : « tout à fait d'accord » - « plutôt d'accord » puis « pas d'accord » au lieu de « **plutôt pas d'accord** » - « pas d'accord du tout ».

Il aurait fallu en toute rigueur: « tout à fait d'accord » - « plutôt d'accord » - « **plutôt pas d'accord** » - « pas d'accord du tout » - « sans opinion »

Une échelle de lickert donne le degré d'une opinion en plus et moins, et par conséquent, « sans opinion » est sans degré et doit venir après l'échelle d'opinion.

Question 1 - France

DIDAFE-F- Tableau recodé : 71,8% d'opinions positives et 12% « sans opinion »

Tout à fait d'accord	35	35,4
Plutôt d'accord	36	36,4
Ambivalent	10	10,1
Pas d'accord	6	6,0
Sans opinion	12	12,1
Total	99	100%

Ensemble des thèmes identifiés selon deux valeurs (positif/négatif)

Question 1 - France/Partenaires -



Thèmes des opinions et représentations positives de la LM comme aide à l'apprentissage d'une autre langue – DIDAFÉ-F :

Permet les comparaisons, les AR, faire des ponts, médiation :

Permet les comparaisons pour la grammaire et le vocabulaire :

Permet les comparaisons pour la communication, stratégies :

Est un appui (au langage qui est transférable) :

Aide l'apprentissage quand la LM est maîtrisée :

Aide l'apprentissage quand LM et LX sont proches :

Thèmes des opinions et représentations positives de la LM comme aide à l'apprentissage du français – DIDAFÉ-P :

Permet les comparaisons, appui pour les similitudes, parallélismes, structures identiques (roumain), intercompréhension

Permet les comparaisons pour la grammaire et le vocabulaire , les temps verbaux:

Permet les comparaisons pour la communication, stratégies :

Aide l'apprentissage quand la LM est maîtrisée , transferts, lexique étendu en LM facilite lexique étendu en L2

LM permet la traduction pour apprendre le français (mieux comprendre, contextualiser, clarifier, en fonction de l'âge)

Didactiques similaires pour LM et français





Thèmes des opinions et représentations néglatives de la LM comme aide à l'apprentissage d'une autre langue - DIDAFÉ-F :

Un frein si on traduit, explique en LM, ralentit l'apprentissage, la progression :

Un frein pour les LX lointaines

Un frein si le prof ne connaît pas la LM des apprenants

Un frein pour la prononciation (FR limité en phonèmes)

Un frein si LM non valorisée, si insécurité linguistique

Thèmes des opinions et représentations néglatives de la LM comme aide à l'apprentissage du français - DIDAFÉ-P :

Un frein pour les LX lointaines (Serbe et Albanais)

Un frein si on traduit,

2 répondants ont le français comme LM chez les partenaires : nécessité d'un même questionnaire pour la France et les Partenaires.

Question 1 - France/Partenaires

- **Similitudes :**

Plus d'opinions positives concernant la LM comme aide à l'apprentissage de LX.

Les raisons sont similaires

- **Différences :**

Pour les Partenaires:

la traduction est une aide à l'apprentissage, ce qui n'est pas mentionné pour DIDAFÉ-F

les didactiques sont similaires (LM et LX) ce qui n'est pas mentionné pour DIDAFÉ-F

Pour la France:

Un frein si le prof ne connaît pas la LM des apprenants

Un frein pour la prononciation (FR limité en phonèmes)

Un frein si LM non valorisée, si insécurité linguistique

Question 2 - France/Partenaires - occurrences

Une question ouverte : À votre avis, quels sont les moyens les plus efficaces pour apprendre **une langue étrangère / le français ?**

DIDAFE-F : 1 à 105 mots pour les réponses
Corpus de : 1638 mots, soit en moyenne 16 mots

DIDAFE-P : 1 à 442 mots pour les réponses
Corpus de : 3488 mots, soit en moyenne 18 mots

Les **4 compétences langagières énoncées (CO, EO, CE, EE)** par les enseignants représentent en quelques sortes leurs propres pratiques **et** ce qu'ils pensent que les apprenants doivent développer comme compétences pour apprendre de façon efficace.

Ces 4 catégories représentent ce qu'ils estiment importants dans leur enseignement et dans l'apprentissage par les élèves ou apprenants.

Question 2 - France/Partenaires - Occurrences

La **catégorie 5** intitulée **COURS** comprend plus précisément les activités proposées par les enseignants et dans cet ensemble, les activités enseignantes sont parfois très opposées : Par exemple entre les activités explicites (grammaire, graphie-phonie, comparaison des langues LM et LX) et les activités d'apprentissage implicites d'acquisition comme le sont le plus souvent les jeux, ou les activités où la traduction est « interdite » ou au contraire nécessaire et souhaitable. Il s'agit ici de l'ensemble des activités enseignantes n'étant pas celles des compétences langagières mais pouvant les accompagner.

La **catégorie 6** intitulée **IMMERSION** est la catégorie majoritaire par rapport à COURS, les 4 compétences langagières pouvant aussi bien rentrer dans la catégorie COURS que dans la catégorie IMMERSION, et la comparaison entre ces deux catégories interroge. En effet, il semblerait que les enseignants s'estiment parfois moins efficace dans l'apprentissage d'une autre langue que l'immersion et la pratique dans un pays dont la langue cible est officielle. Ce sont des représentations très fortement ancrées dans la société civile et cela questionne la formation des enseignants de langues. Le mythe du « bain linguistique » de l'immersion en langue cible semble encore très puissant chez les enseignants de langues, alors que nous savons que l'immersion ne garantit aucunement l'apprentissage.

Question 2 - France/Partenaires - occurrences

La **catégorie 7 Mémorisation** pourrait entrer dans les activités COURS mais elle peut également mettre en avant une conception de l'apprenant comme boîte cognitive, une mémoire que l'enseignant doit faire travailler et une conception de la langue comme des ensembles de mots et de structures à mémoriser. C'est cette double conception sous-jacente qui a été isolée par cette catégorisation 8.

La **catégorie 8 ATTI A « Attitude de l'apprenant »** exprime les représentations des enseignants vis-à-vis des apprenants et du « bon » apprenant, il est un acteur avec des émotions, de l'affect. Il est divers avec des besoins, des niveaux différents et tout cela l'enseignant doit le prendre en compte pour stimuler sa motivation, la régularité dans les apprentissages linguistiques, la curiosité envers les autres.

D'une certaine façon, on pourrait comparer la catégorie 6 COURS à cette catégorie 9 ATTI A : COURS étant la centration sur l'enseignant et ATTI A, la centration sur l'apprenant. L'équilibre entre les deux catégories reste un peu en faveur de COURS si on ajoute la catégorie 7 ce qui souligne la prégnance des activités enseignantes sur la prise en compte des apprenants ?

La **catégorie 9** est négligeable avec 2 répondants l'ayant mentionnée mais elle n'en est pas moins pertinente : l'efficacité de l'apprentissage des langues ne passe-t-il pas par des dispositifs ou écoles bi/plurilingues, voire d'immersion lorsque le contexte sociolinguistique de ces écoles ou dispositifs est pertinent ? Même si, les mots utilisés par ces 2 répondants mentionnent uniquement un apprentissage bilingue précoce, il semble que cette idée exprimée de façon abstraite induit la possibilité de dispositifs ou écoles bi/plurilingues.

Question 2 - France/Partenaires - occurrences

	DIDAFE-F	DIDAFE-P
ACT CO - Film- Musique -Radio - Médias- Rythme	31 (13,5 %)	197 (30;8 %)
ACT EO - Interactions - Théâtre- Café de Langue	25 (10,9 %)	80 (12,5 %)
ACT CE	17 (7,4 %)	135 (21,1 %)
ACT EE	12 (5,2 %)	45 (7 %)
COURS , Explicite/ construit/ prog/ N des A/ Actionnel/conju/ comparer avec LM /projet/ Gram/syntaxe/Graphie/phono/ lexique/ lien phonie/graphie/pluriling/ pas de traduction/avec PN ou C2/ Eval/ jeux/ arts/ L avec LN/ Ater sociolling Jeu de R/ neurosciences/CPS/EBEP	38 (16,5 %)	70 (11 %)
Immersion Expé pays/ LO Mobilités / situ de com authentique / N B2	68 (29,6 %)	83 (13 %)
Apprenant pour mémorisation Flashcard Humour, Gestuelle	7 (3%)	15 (2,5 %)
Apprenant pour attitude et motivation Affect, émotions, Inclure/ motivation/ regularité dans L Se faire amis/curiosité/s'amuser	30 (13 %)	12 (1,9 %)
Bilinguisme à développer tôt	2 (0,9 %)	2 (0,3 %)

Quelques éléments conclusifs

Quelques éléments conclusifs

- La langue 1 (LM) est plutôt une ressource qu'un frein à l'apprentissage. L'ambivalence existe entre ressource et frein.
- Les moyens les plus efficaces pour apprendre une LX ou le français sont de travailler les 4 compétences. **L'écrit est la compétence la moins investie.** La pertinence d'un enseignement bilingue précoce est marginale.

Ces compétences sont à la fois celles que mettent en oeuvre les enseignants et les apprenants (on ne peut dissocier). L'influence du CECRL sur les programmes de formation et les formations semble bien présente dans les représentations des enseignants.

Quelques éléments conclusifs

Les **différences notables** entre les enseignants en France (EF) et les enseignants des pays partenaires (EP):

- Pour les EF, ne pas connaître la LM des apprenants est un frein et ils voient moins souvent que les EP que la LM est, par la traduction, une aide à l'apprentissage. Cela est plutôt considéré comme un frein.
- Les EF sont partagés entre la centration sur le Cours ou sur l'Apprenant alors que le EP semblent plus centrés sur les compétences et ne porteraient qu'un intérêt marginal aux apprenants dans leur diversité.
- Les EP privilégient les compétences réceptives (CO et CE) puis EO et EE alors que pour les EF, ce sont les compétences de production (CO et EO) qui sont premières puis CE et EE.

2023



2026

DIDAFÉ



Financé par
l'Union européenne

MULȚUMESC

FALEMINDERIT

ХВАЛА

MERCI

Martine Derivry
Christelle Camsuza
Université de Bordeaux
Cristina Dragut
Université de Bucarest